

Ce Franzose qui crève l'écran allemand

M le magazine du Monde | 15.11.2013 à 12h07 • Mis à jour le 15.11.2013 à 16h09 |

Par **Guillemette Faure** (/journaliste/guillemette-faure/)



| illustration de Jean-Baptiste Talbourdet d'après des photos de Horst Ossinger/AFP

Tout le monde n'a pas la malchance de ressembler à Alain Delon. C'est ainsi que se raconte la légende de Pierre Brice, comédien français super-star en

Allemagne et inconnu en France. *"Alain Delon l'a empêché de décoller , résume Gérard Chambre, un acteur français de séries, ils avaient le même physique , le même emploi , Pierre Brice ne pouvait pas se faire de place en France."* Ainsi veut le hasard d'une carrière qui doit tout à un chef apache compassionnel et rien à Alain Delon, donc. L'Indien Winnetou est le héros de Karl May, l'un des écrivains allemands les plus vendus au monde. Pierre Brice, en mal de notoriété dans son propre pays, avait accepté au début des années 1960 de jouer le chef apache adulé des jeunes Allemands, en espérant ensuite un grand rôle. *"Peut-être que quelqu'un va venir et me proposer la chose que j'attends..."*, confiait-il encore en 2006 dans un documentaire sur Arte : *Pierre Brice, l'illustre inconnu du cinéma français*.

Le Monde.fr a le plaisir de vous offrir la lecture de cet article habituellement réservé aux abonnés du Monde.fr. Profitez de tous les articles réservés du Monde.fr en vous [abonnant à partir de 1€ / mois \(http://www.lemonde.fr/abo/?clef=BLOCABOARTMOTNEA\)](http://www.lemonde.fr/abo/?clef=BLOCABOARTMOTNEA) | [Découvrez l'édition abonnés \(/abonne/\)](#)

Le Breton Pierre Brice est toujours resté associé à Winnetou, ce chef indien imaginé à la fin du xix^e siècle, sorte de bon sauvage qui ne souhaite rien d'autre que la paix avec les Blancs d'Amérique. *"Aujourd'hui, on prendrait quand même un Américain pour jouer un Indien..."*, estime André Köhler, chargé de la communication au Musée Karl-May, près de Dresde, en Allemagne. *"Je ne sais pas si Pierre Brice est crédible en Indien pour des gens qui ont vu de vrais Indiens, mais pour les Allemands c'était bien"*, constate l'ancien ambassadeur de France à Berlin, Claude Martin, qui a décoré l'acteur français de la Légion d'honneur en 2007. Après tout, le romancier Karl May n'avait jamais mis les pieds aux Etats-Unis quand il écrivit ses westerns. Le Far West pouvait bien avoir les montagnes de la Croatie pour décor et un chef indien né à la pointe du far ouest breton pour personnage principal.

Si le producteur Horst Wendlandt est allé chercher un acteur étranger, c'est aussi parce qu'il comptait bien vendre sa superproduction hors des frontières. En 1962, le premier Winnetou, *Der Schatz im Silbersee* ("Le trésor du lac d'argent"), est un des films les plus chers de l'après-guerre, tourné en CinémaScope avec 3 000 figurants. Le succès est immédiat. Maquillé, déguisé, la voix doublée, rien de Pierre Brice ne laisse entrevoir qu'il est français. Le génie de son jeu, c'est essentiellement un regard, et une ride qui se creuse entre les sourcils quand il regarde au loin, très loin. D'ailleurs, quand il découvre les films, aux premières, Pierre Brice râle toujours un peu. Il trouve qu'on ne l'entend pas assez... *"Mais un Indien n'a pas besoin de parler"*, le rassure Marie Versini, la comédienne, française aussi, qui interprète Nscho-tschi, la sœur de Winnetou.

De 1964 à 1969, ils sont les acteur et actrice préférés des Allemands, d'après le sondage annuel publié par le magazine *Bravo*. Quand Pierre Brice sort un disque, il se classe en tête des ventes, devant les Beatles. En 1965, il arrive en deuxième position d'un classement réalisé par un éditeur de livres sur les

personnalités modèles des 10-14 ans... Juste après Kennedy ! Le voilà devenu une sorte d'ambassadeur de la réconciliation. "*Les Winnetou ont aussi plu au public allemand parce qu'ils lui permettaient d'oublier les années sombres du nationalisme, de se découvrir une nouvelle identité, plus cosmopolite, prônant les dialogues culturels*", explique Tim Bergfelder, auteur d'un livre consacré aux productions européennes des années 1960. Imitant Pierre Brice et Lex Barker - l'Américain qui tient le rôle du visage pâle Old Shatterhand -, les jeunes Allemands jouent aux cow-boys et aux Indiens en s'appelant mein Blutsbruder (mon frère de sang) et accrochent des posters de Pierre Brice dans leur chambre.

MEURTRE À L'ÉCRAN

Le succès a-t-il le même parfum lorsqu'on en est privé dans son propre pays ? Pierre Brice s'est-il déjà demandé si sa gloire allemande tenait à un malentendu ? On aurait aimé lui poser la question mais, à 84 ans, il a fait répondre qu'il n'était pas disponible.



Pierre Brice teste parfois sa popularité en remontant sur les planches, comme en 2010, dans la comédie musicale "The Dream of Freedom", à Cuxhaven (Basse-Saxe).
| AFP / FOCKE STRANGMANN

Sa carrière, pourtant, avait bien commencé en France, à la fin des années 1950. Il n'est pas une star mais son visage est familier. Les Français l'ont aperçu en couverture du magazine *Les Veillées des chaumières* avec Marie-José Nat, dans des publicités pour des tablettes de chocolat ou pour de la bière. Au cinéma, il a tourné dans *Le Miroir à deux faces* d'André Cayatte et *Les Tricheurs* de Marcel Carné. Quand le magazine *Cinémonde* consacre une photo à huit jeunes espoirs du cinéma français, Pierre Brice - qui avait déjà maquillé son nom de naissance, Pierre-Louis Le Bris -, côtoie Jean-Claude Brialy, Jean-Paul Belmondo et Alain Delon. Est-ce, comme le dit la légende, la concurrence de ce dernier qui lui a fait de l'ombre en France ? Ou l'attrait de

Cinecittà et des grosses productions européennes qui l'a attiré ailleurs ? Il part à Rome jouer dans plusieurs productions. Puis un rôle dans un film espagnol - *Los Atracadores* - lui vaut d'aller au Festival de Berlin en 1962. C'est là que le producteur allemand Horst Wendlandt le repère et lui propose le rôle de l'Indien Winnetou.

Le producteur a promis qu'il serait fidèle aux livres de Karl May. Dans Winnetou III, le chef apache au fusil d'argent meurt donc, tué d'une balle. Mais le public n'est pas d'accord. *"Nous voulons voir Pierre Brice en Winnetou, un homme comme nous n'en avons, hélas, pas dans la vraie vie..."*, écrit ainsi une mère berlinoise dans une lettre publiée par Bravo. Dans le documentaire d'Arte consacré à Pierre Brice, Rik Battaglia, qui joue l'assassin de Winnetou, raconte comment sa carrière fut stoppée après ce meurtre à l'écran. Pierre Winnetou Brice doit (re)vivre. Sa sœur aussi. Au milieu du salon de son appartement de La Celle-Saint-Cloud, dans les Yvelines, Marie Versini rejoue la scène de sa mort dans *Winnetou*, dans lequel elle est, comme son "frère", finalement revenue. Avec un certain dépit. *"Je ne comprends pas comment Pierre et moi, on a accepté ce scénario de merde..."*, se révolte-t-elle encore aujourd'hui à propos de son dernier *Winnetou*. *"Rod Cameron a le rôle principal et, nous, on monte à cheval... alors que c'est nous que les gens voulaient voir."* Sans conjoint affiché ni l'un ni l'autre, la presse allemande en avait fait un duo indissociable. Marie Versini est restée l'actrice préférée des Allemands bien après son dernier western. Sept autres longs-métrages avec Pierre Brice dans la peau de *Winnetou* ont été portés à l'écran, mais les années 1970 marquent le début de la fin. Le western choucroute est balayé par le western spaghetti. *"Le côté enfantin, innocent, qui avait fait le succès des Winnetou, a pris un coup de vieux quand les westerns italiens ont amené plus de violence et de cynisme"*, résume Tim Bergfelder, professeur de cinéma à l'université de Southampton, au Royaume-Uni.

RELANCER SA CARRIÈRE FRANÇAISE

Le temps est venu de relancer sa carrière française, se dit alors Pierre Brice. L'acteur réapparaît dans des films dont on n'est pas obligé de se souvenir. A une période où, en France, les acteurs de télévision et de cinéma ne se mélangent guère, il interprète un pilote dans le feuilleton "Le Dessous du ciel", diffusé à la télévision française en 1974. *"Il ne faisait pas complètement partie du groupe... Il arrivait sur le tournage en Mercedes et lunettes de soleil, se souvient l'acteur Gérard Chambre, autre héros voltigeur. Ce n'est qu'à la fin qu'on a compris à quel point c'était une star en Allemagne..."* Des producteurs ont alors l'idée extravagante de lui proposer un rôle dans la série anglo-allemande inclassable "Star Maidens" qui, en 1976, met en scène un monde dirigé par les femmes. On y voit entre autres Pierre Brice passer l'aspirateur et servir d'esclave à sa maîtresse avec de savoureux dialogues. Comme : *"Adam, qu'est-ce que vous croyez que j'ai perdu aujourd'hui ? - En poids, Madame, ou en âge ?"*



Pierre Brice fait partie des jeunes acteurs français qui montent quand il part à Rome en 1960. | Photo12/AFP

Mais rien ne parvient à faire oublier Winnetou. Pierre Brice reprend son costume à franges pour les grands spectacles du festival Karl May d'Elspe, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie. En 1980, c'est un Français, le réalisateur Marcel Camus, qui ressort le chef apache dans une série pour Antenne 2 et la télévision allemande. Les sept épisodes seront tournés au Mexique, aux décors plus réalistes que ceux de la Croatie. *"Les vrais fans de Karl May n'ont pas aimé. Les Français n'y connaissent rien, en rigole encore l'acteur Siegfried Rauch, qui y tient le rôle du cow-boy Old Shatterhand. Par exemple, j'étais mal rasé parce que le réalisateur pensait qu'à l'époque, au Far West, on ne pouvait pas se raser tous les jours. Mais les Allemands s'en fichent. Dans l'oeuvre de Karl May, ils sont rasés de près."* Il se sent un acteur qui joue un cow-boy quand Pierre Brice, lui, EST un Indien. *"Il se passionne pour les Peaux-Rouges, collectionne des souvenirs indiens. C'est toute sa vie !"*

Karl May, dans une correspondance à une lectrice, assurait que Winnetou était mort à 34 ans. Peu importe, Brice est sexagénaire quand il remonte sur son cheval dans les grands spectacles Karl May de Bad Segeberg, en Bavière. Il finit par raccrocher les mocassins après un dernier téléfilm en 1998. Winnetou a traversé toutes les époques. Sur son bureau, Marie Versini attrape une pile d'enveloppes de divers formats. *"En général, dit-elle, ça commence par "Je suis un grand fan de Winnetou"."* Elle en ouvre une au coupe-papier, sort une page couverte d'une petite écriture qui commence par *"Je suis un grand fan de Winnetou"*. Elle en extrait aussi des photos d'elle et de Brice à dédicacer. Dans sa boîte e-mail, un message d'une fille de 10 ans qui veut parler à la soeur de Winnetou.

Pierre Brice, qui vit aujourd'hui près de Senlis (Oise), s'apprête à s'installer en Bavière. L'été dernier, avec Marie Versini, ils se sont retrouvés au Festival de

musique de Trutnov, en République tchèque . Lorsqu'ils sont montés sur scène, le public les a accueillis en poussant des cris d'Indiens. *"Finalement, c'est une chance d'être associé à un rôle et de ne pas être oublié cinquante ans après... Tout le monde ne peut pas en dire autant"*, sourit Marie Versini.

Claude Martin, l'ancien ambassadeur de France à Berlin, range aujourd'hui le nom de Pierre Brice entre ceux d'Aznavour, de De Gaulle, de Napoléon ou de Louis XIV, autres visages de la France en Allemagne. Un jour, il l'a invité à déjeuner . Un attroupement comme il n'en avait jamais vu s'est formé devant l'ambassade pour apercevoir l'homme dont la popularité, pendant les années 1960, écrasait outre-Rhin celle de Sean Connery et autres stars hollywoodiennes. L'an prochain, Pierre Brice entrera au Musée Grévin ... Pas à Paris , ni à Berlin, mais à Prague.